

Perspectives sur le Corps en Situation  
20-22 novembre 2019  
CHUV de Lausanne

*Quelques énigmes autour du corps vécu*  
*Retour critique sur la Psychopathologie du sens commun de G. Stanghellini*

Fabio Recchia

fabio.recchia@uliege.be

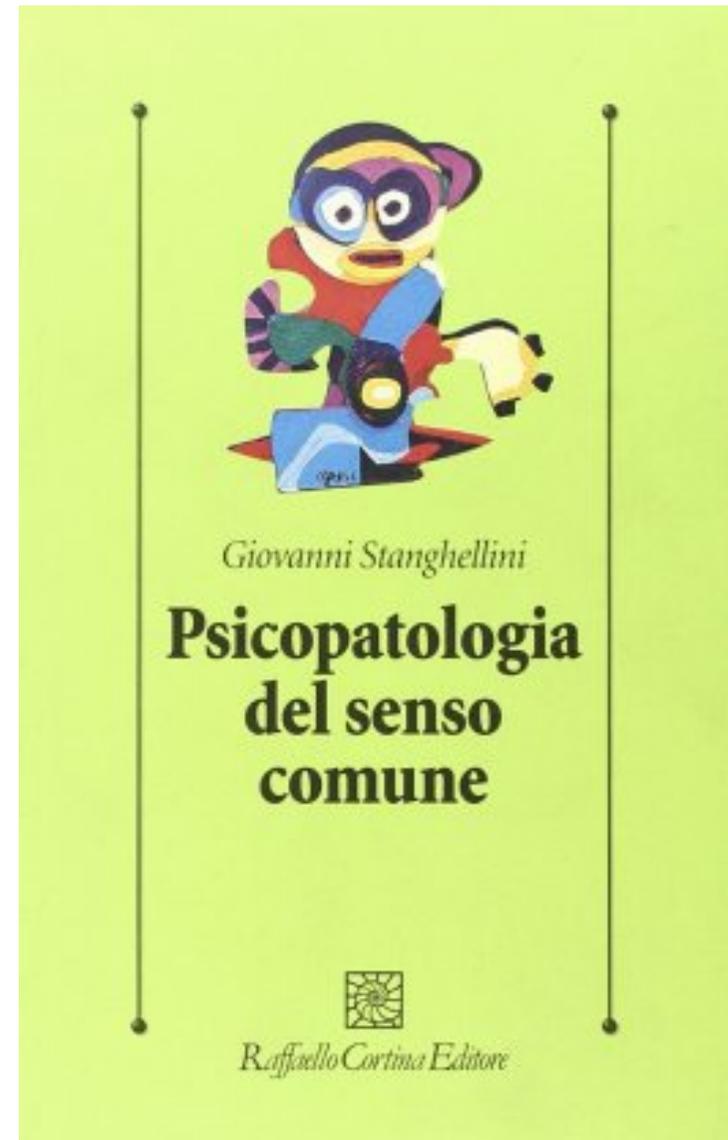
Doctorant à l'Université de Liège

Aspirant du Fonds National de la Recherche scientifique (F.R.S – FNRS)

G. Stanghellini, *Psicopatologia del senso comune*, Milan, Raffaello Cortina Editore, 2008.

Trois questions soulevées par le texte :

- 1° L'objectivité scientifique
- 2° La réduction phénoménologique
- 3° L'hétérogénéité interdisciplinaire



*Citation 1 : la contradiction de la psychopathologie*

Questa è la contraddizione in cui continua ancora a dibattersi la psicopatologia fenomenologica: concepire le psicosi come disturbi dell'intersoggettività [...] come se la crisi del sé e delle sue relazioni con il mondo potesse essere analizzata in quanto effetto della depersonalizzazione e della derealizzazione di un soggetto-monade che si affaccia sul mondo (76).

Voici la contradiction à l'intérieur de laquelle la psychopathologie phénoménologique continue encore à se débattre : concevoir les psychoses comme des troubles de l'intersubjectivité [...] comme si la crise du soi et de ses relations avec le monde pouvait être analysée comme un effet de la dépersonnalisation et de la déréalisation d'un sujet-monade qui surplombe le monde (70-71).

*Citation 2 : le corps a sa propre dimension sociale*

[I]l corpo ha anch'esso una sua dimensione socialmente (cioè culturalmente e storicamente) determinata, oltre che essere il medium principale del fenomeno della socialità. Questa dimensione sociale del corpo, detta *habitus*, che si configura attraverso l'educazione che ciascuno riceve nella propria cultura e nel proprio gruppo sociale di appartenenza, rappresenta un senso di orientamento sociale incarnato, e pertanto pre-riflessivo e pre-categoriale, secondo la teoria proposta da Bourdieu. Questo è il punto in cui giunge in primo piano il concetto di *sensu comune*. Il senso comune può essere rappresentato come una rete di credenze (conoscenza sociale) oppure come la capacità di sintonizzarsi intuitivamente con l'altro (18-19).

[L]e corps a lui aussi sa propre dimension sociale (c'est-à-dire culturellement et historiquement) déterminée, en plus d'être la médiation principale du phénomène de la socialité. Cette dimension sociale du corps, qui est désignée sous le nom de l'*habitus*, et qui est configurée à travers l'éducation que chacun reçoit dans sa propre culture et dans son propre groupe d'appartenance, représente un sens de l'orientation qui est social mais aussi incarné ; suivant la théorie proposée par Bourdieu, il s'agit donc d'un sens préreflexif et précatégorial. Voici d'ailleurs le point par où on peut accéder au premier étage du concept de *sens commun*. Celui-ci peut être conçu, ou bien comme un réseau de croyances (de connaissances sociales), ou bien comme la capacité de se sintoniser intuitivement avec l'autre (17).

*Citation 3 : la caractérisation stanghellinienne de la schizophrénie*

[U]na crisi globale del senso comune suddivisibile nei seguenti fenomeni: Anomalie della sintonizzazione [...] Vulnerabilità eteronomica [...] Antagonomia [...] Iper-tolleranza della complessità semantica (126-127).

[U]ne crise globale du sens commun qui est subdivisible en ces phénomènes : 1. Anomalie de la syntonisation [...] 2. Vulnérabilité hétéronomique [...] 3. Antagonomie [...] 4. Hypertolérance à la complexité sémantique (118-120).

*Citation 4 : les règles de la méthode psychopathologique*

i fenomeni possono solo essere raccolti attraverso un coinvolgimento (emozionale) interattivo, non attraverso un'osservazione spassionata; l'obiettivo dell'indagine preferibilmente dovrebbe essere la comprensione, non la spiegazione e non la verifica delle ipotesi; la significatività, e non semplicemente l'accordo con le osservazioni, dovrebbe validare la comprensione psico(pato)logica; e comprendere dovrebbe richiedere un approccio olistico che estende piuttosto che restringere il dominio dei fenomeni rilevanti. Infine, il tipo di comprensione auspicata, che implica sia l'*accogliere* i fenomeni così come si presentano, sia il *raccoglierli* in un tutto significativo, dovrebbe compiersi nello spazio pubblico in cui *si raccolgono* tutte le persone interessate a comprendere (15-16).

1. Les phénomènes ne peuvent être recueillis au travers d'une observation dépassionnée, mais bien seulement *via* une participation (émotionnelle) interactive. 2. L'objectif de l'enquête devrait être préférentiellement la compréhension, et non l'explication ni la vérification d'hypothèses. 3. La compréhension psycho(patho)logique devrait être validée par le critère de la significativité, et non simplement par celui de l'accord entre diverses observations. 4. La compréhension devrait réclamer une approche holistique qui agrandisse le domaine des phénomènes pertinents au lieu de le limiter. 5. Enfin, le type de compréhension espéré – qui implique de *recevoir* les phénomènes tels qu'ils se présentent à nous, mais aussi de les *rassembler* dans un tout significatif – devrait s'accomplir dans un espace public où *se réuniraient* toutes les personnes intéressées par une démarche compréhensive (33).

1° Comment traiter les tentations objectivistes d'une psychopathologie phénoménologique du corps vécu ?

2° La réduction phénoménologique est-elle le moyen de purger le chercheur de ce « vice », ou bien faut-il utiliser d'autres concepts pour l'en guérir et réfléchir correctement les états (normaux comme pathologiques) du corps d'autrui ?

3° En quoi y contribue l'anthropologie d'E. De Martino, et, plus largement, une collaboration entre les sciences sociales, la philosophie et la psycho(patho)logie phénoménologique ?

---

4° Comment penser et soigner les expériences d'appropriation à chaque fois idiosyncrasiques qu'un organisme individuel, le patient, réalise sur son corps en état de souffrance ?

**Fabio Recchia**  
**ULiège / F.R.S.-FNRS**  
**fabio.recchia@uliege.be**